

Mon cher maître,

Pendant que le choléra ne nous pas
emmener, deux vites frémur, profitez
des moments de causerie. C'est Bernard
qui vient de faire des expériences qui
ne sont encore ~~pas~~ communes que les
autres & qui en vérité sont plus
curieuses que tout ce qu'il a fait.
Vous savez le Cucur, cet abominable
poison, quintessence des serpents - formelle
& des trigono céphes du nouveau monde.

Bernard en a gros comme un oeuf,
c'est plus qu'il n'en faudrait pour tuer
les 3,000,000 de spécialistes que le traître
possède. Il en délaie gros comme des
morceaux d'une tête d'épingle, pique un
gros chien avec une aiguille & voilà
la bête morte après quelques minutes.

or voici l'ingénieur. Il dissout deux ou
trois grammes de curar dans de l'eau,
& place un endosmomètre revêtu de
caoutchouc mouillé; l'endosmomètre se
remplit, & le liquide, s'il vous plaît, n'est
pas plus venimeux que du lait.

Il ~~est~~ gros comme un haricot de
Curar dans l'estomac d'un chien. L'animal
ne s'en porte que mieux, l'autre ne savait rien,

Il prend avec le bout d'une lancette
un atome du liquide encore retenu
dans l'estomac, il pique aussitôt
de même feru, il meurt - l'instant.

Il plonge des graines dans du ferment;
Les graines restent intactes - Il perce
avec une aiguille le péricarpe, & la
fermentation s'établit tout de suite -

Combien les excoriations doivent faire joindre
ferments mortifères!

Je cite maintenant Bernart sur de la physiologie
médicale. J'attends à certains agents
thérapeutiques.

Que disent donc les journaux de choléra
de Paris? N'y avait-il pas d'ailleurs

Mme. Lenoir
A. Goussier
Clermont



49

Monsieur
Le Docteur Britonseau



St Louis
